

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 26 (1980)

Vorwort: Préface
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Au XIX^e siècle, les études classiques dominaient l'enseignement secondaire et gymnasial. C'est à leur école, à l'école de la Grèce et de Rome, qu'avant d'entrer à l'Université, théologiens, juristes, médecins, historiens, philologues, naturalistes, physiciens, chimistes, et même les ingénieurs recevaient, pour la plupart, leur formation première. Aujourd'hui, les études classiques n'ont plus guère qu'une place marginale — sans être pour autant négligeable — dans la vie intellectuelle et spirituelle de l'Occident.

Le rôle dominant qui était jadis le leur explique d'une part qu'elles aient très largement influencé le mouvement des idées; d'autre part qu'elles aient subi le choc en retour de ce même mouvement; qu'elles aient été sensibles aux méthodes nouvelles de la science expérimentale, aux cheminements de la pensée philosophique, à l'avènement des sciences sociales, au bouillonnement idéologique du libéralisme, du socialisme, du marxisme, comme aux réactions traditionalistes et conservatrices; qu'elles aient réagi aux guerres et aux bouleversements politiques; qu'elles aient été affectées par les changements survenus dans l'attitude des peuples et des individus à l'égard de la religion et de la morale; qu'enfin l'évolution du goût littéraire et artistique les ait affectées.

Délaissant pour une fois l'Antiquité proprement dite, la Fondation Hardt s'est aventurée dans les temps modernes: ses XXVI^e Entretiens, qui ont eu lieu à Vandœuvres du 20 au 25 août 1979, ont été en effet consacrés à la place et au rôle des études classiques dans le mouvement des idées au XIX^e et au XX^e siècle.

Chargé de préparer et de présider ces Entretiens, le professeur Willem den Boer (Leyde) les a ouverts par une étude sur les historiens des religions et leurs dogmes; il a exposé à quel point l'interprétation

des religions grecque et romaine a été tributaire de l'attitude de ceux qui les ont étudiées à l'égard du christianisme, et de la religion en général.

Les textes classiques n'étaient souvent pas conformes aux normes de la morale et de la bienséance. Aussi des pédagogues les ont-ils censurés, expurgés. Le professeur Kenneth J. Dover (Oxford) en a donné de curieux exemples. Son collègue Robert R. Bolgar (Cambridge) a suivi à la trace les changements qui se sont produits, pendant un siècle, dans l'interprétation des auteurs latins. Le professeur Arnaldo Momigliano (Londres et Pise) en a fait autant pour l'historiographie antique, dont il a mis en évidence les rapports avec l'historiographie moderne. Les mythes grecs (et romains) n'ont cessé, depuis la Renaissance, de fasciner l'homme moderne. Il appartenait au professeur Walter Burkert (Zurich) de montrer ce que ces mythes ont représenté dans la formation de la pensée moderne. Quant à M^{me} Evelyne Patlagean, professeur à l'Université de Paris X, elle a centré son exposé sur un siècle de déclin du monde antique.

Deux autres exposés étaient prévus. Le professeur Günther Patzig (Göttingen) s'était chargé de traiter du rôle des grands philosophes grecs dans la formation de la pensée philosophique moderne. Il n'est pas venu. Retenu par la maladie au dernier moment, le professeur Fritz Krafft (Mayence) n'a pu qu'envoyer après coup sa riche étude sur les jugements portés par les savants modernes sur la science antique.

Appauvries par ces deux absences, les discussions qui ont suivi les six exposés présentés n'en ont pas moins été fort intéressantes. Chargé de les conclure, le professeur Momigliano l'a fait sous la forme d'un dense et brillant Epilogo senza conclusione.

Imprimer et diffuser, année après année, les volumes de ses Entretiens est chose ardue pour la Fondation Hardt, dont les moyens financiers ne sont à la hauteur ni de ses ambitions, ni même de ses activités actuelles. Aussi exprime-t-elle ici sa très vive reconnaissance au Centro Nazionale delle Ricerche, qui lui a alloué, sur la proposition des professeurs Francesco Della Corte et Emilio Gabba, une aide substantielle grâce à laquelle ce tome XXVI va pouvoir prendre place sur les rayons des quelque 800 à 900 bibliothèques publiques et privées qui possèdent la série des Entretiens sur l'Antiquité classique.